

Pouvoir d'emprunt—Loi

d'emprunt, le gouvernement pénalisera encore les gens à revenus moyens.

Selon le député, quel effet la politique des taux d'intérêt élevés de son gouvernement a-t-elle eu sur le déficit?

[Français]

M. Robitaille: Monsieur le Président, je rappellerais, en débutant, à l'honorable député qu'en 1982, le taux d'inflation était de 11 à 12 p. 100.

L'honorable député fait allusion à la question des taux d'intérêt; il se rappellera que dans mon exposé j'ai bien dit que dans la situation budgétaire actuelle nous sommes très sensibles et très à la merci des taux d'intérêt. Je pense que je l'ai déjà mentionné de façon très claire. La question des taux d'intérêt fait en sorte. . . et c'est là, je pense, monsieur le Président, que l'on voit la vulnérabilité, le danger que causent le déficit actuel et notre dette nationale, avec la question des taux d'intérêt. Monsieur le Président, en ce qui a trait à la dette nationale, nous n'avons plus de marge de manoeuvre, et les mesures qui sont prises dans ce Budget-là ont pour objet de nous redonner cette marge de manoeuvre nécessaire à vouloir faire en sorte de se protéger contre des hausses soudaines des taux d'intérêt.

Le président suppléant (M. Paproski): La période réservée aux questions et commentaires est maintenant terminée. Avant de donner la parole à l'honorable député de Prince-Albert (M. Funk), je dois faire connaître à la Chambre les questions qu'elle abordera à l'heure de l'ajournement ce soir.

LA MOTION D'AJOURNEMENT

[Français]

QUESTIONS À DÉBATTRE

Le président suppléant (M. Paproski): En conformité de l'article 38 du Règlement, je dois donc faire connaître à la Chambre les questions qu'elle abordera à l'heure de l'ajournement ce soir, à savoir: l'honorable député de Cape Breton Highlands—Canso (M. LeBlanc)—L'Accord de libre-échange—L'interprétation des subventions injustes—La participation des provinces aux négociations—La position du gouvernement; l'honorable député de Egmont (M. McGuire)—Le Budget—Les conséquences de la fermeture de la base des FC à Summerside (Î-P-É); l'honorable député de Halifax (M^{me} Clancy)—La condition féminine—Le financement de l'organisme «REAL Women».

• (1600)

INITIATIVES MINISTÉRIELLES

[Traduction]

LOI PORTANT POUVOIR D'EMPRUNT, 1989-1990

MESURE D'ÉTABLISSEMENT

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Wilson (Etobicoke—Centre): Que le projet de loi C-11, Loi portant pouvoir d'emprunt, soit lu pour la deuxième fois et renvoyé à un comité législatif.

Le président suppléant (M. Paproski): Comme je l'ai précisé avant l'intervention du député de Terrebonne (M. Robitaille), les discours seront maintenant de dix minutes.

M. Ray Funk (Prince-Albert—Churchill River): Monsieur le Président, je suis heureux d'intervenir dans le débat sur le projet de loi portant pouvoir d'emprunt qui devrait permettre au gouvernement de mettre en oeuvre son plan budgétaire, mais je suis moins heureux d'avoir à parler du budget même.

Ce budget nous a été présenté par la rangée des millionnaires au milieu de la nuit. Le gouvernement nous initie au monde merveilleux du libre-échange où les Canadiens ordinaires paieront 1 700\$ de plus en impôts et où les grosses entreprises dirigent tout. Même les amis du gouvernement qui s'occupent de prévisions économiques affirment que ce budget provoquera une récession qui frappera tous les Canadiens.

Les députés d'en face savent que ma circonscription était autrefois représentée par feu John Diefenbaker. Il est évident que le gouvernement a renoncé à la philosophie de John Diefenbaker pour s'inspirer de celle de Margaret Thatcher. Lors des prochaines élections, les paroles célèbres de John Diefenbaker qui disait que les conservateurs n'étaient pas protégés par les lois électorales, mais par les lois sur les espèces en voie de disparition, seront plus vraies que jamais.

Dans l'Ouest, tous ceux qui ne peuvent pas voter néo-démocrate voteront pour le Reform Party ou pour le Parti libéral. Il y aura très peu de conservateurs. Je suis profondément irrité et dégoûté de voir l'orientation que prend le gouvernement. On a nettement l'impression que le Parti conservateur, que les gens de l'Ouest ont choyé quand il était dans l'opposition, leur a tourné le dos depuis qu'il est au pouvoir.